

# *Ode à l'amitié*

Par Anne-Estelle Dal Pont

À ceux qui me font rire pour rien, pour tout, pour le souffle essentiel et la jeunesse de l'âme,  
Et ceux qui, pour diviser ma peine en deux, se mêlent à mes larmes.

À ceux qui crient plus fort que moi pour éloigner ma rage,  
Et ceux qui tapotent mon épaule d'un geste maladroit pour offrir un peu de leur paix en partage.

À ceux qui ont traversé mes orages et n'ont pas fui mes déserts,  
À tous ceux qui ont admiré mes arcs-en-ciel et ont aimé ma lumière.

À ceux qui manient les joutes verbales comme d'autres combattent à l'escrime,  
Qui me confrontent, me bousculent, me poussent à dépasser les cimes.

À tous ceux qui m'ont fait dévier de mon intransigeance,  
Ont buté dans mes murs et ont compris mes silences.

À ceux qui ont mis des roses sur ma route, des coussins douilletts dans mon dos,  
Des étoiles dans mon obscurité, et m'ont offert un verre de rouge ou du chocolat chaud.

À tous ceux qui n'auront jamais honte de mes pyjamas, de mes rires aux éclats,  
De mes petites manies, de mes grands discours et de mes blagues raplapla.

À ceux avec qui j'ai cheminé un temps et dont je distingue encore l'empreinte indélébile de leurs pas,  
Autant de souvenirs qui ont la douceur, la couleur joyeuse et l'odeur sucrée des barbes à papas.

À ceux, plus rares, avec qui nous tissons notre histoire aux fils d'or depuis tant d'années,  
Que j'aime en entier, qui m'aiment à cause et malgré.

À ceux qui me font danser, célébrer la vie et égayent mes journées,  
Et ceux avec qui j'aime méditer, prier.

À ceux qui ont croisé mon printemps, mes dents en moins et mes cheveux en pagaille,  
Et ceux qui ont embelli mon été, fait des bulles dans mes entrailles.

À ceux qui croiseront mon automne et avec qui je partagerai mes rides,

Et ceux qui seront encore là, au moment de la grande hibernation, du saut dans le vide.

À ceux dont notre histoire n'a pas d'âge,  
À ceux de passage,  
À mes âm'mis,

Merci.